

*Pierre Alferi*

# La voie des airs



La voie des airs

DU MÊME AUTEUR

*chez le même éditeur*

*Les Allures naturelles*, 1991.

*Le Chemin familier du poisson combattif*, 1992.

*Kub Or* (avec Suzanne Doppelt), 1994.

*Fmn*, 1994.

*Sentimentale journée*, 1997.

*Le Cinéma des familles*, 1999.

*Des enfants et des monstres*, 2004.

*chez d'autres éditeurs*

*Guillaume d'Ockham. Le singulier*, Minuit, 1989.

*Chercher une phrase*, Christian Bourgois, 1991.

*Personal Pong* (avec Jacques Julien), Villa Saint-Clair, 1997.

*Handicap* (avec Jacques Julien), Rroz, 1999.

*Petit petit, rup & rud*, 2001.

*Cinépôèmes et films parlants* (DVD de dix courts métrages), Les laboratoires  
d'Aubervilliers, 2003.



Pierre Alferi

# La voie des airs

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2004

ISBN : 2-86744-993-6

[www.pol-editeur.fr](http://www.pol-editeur.fr)

TON OREILLE OUVRE SUR UN MONDE  
invisible comme tu es  
invisible et me fais jacasser  
dans un bout de plastique  
depuis la chambre basse  
d'une voix basse après  
cette horreur d'hibernation –  
sur les pentes enneigées  
du quartier une jambe  
après l'autre  
a tracé une ligne après l'autre  
c'est tellement nouveau –  
ici je ne parle à personne  
et tout le monde entend  
l'air froid est conducteur.

AU GRAIN DE LA VOIX QUI DÉPOSE  
les impressions  
sur les feuilles si peu  
réelles que je t'envoie –  
pourvu qu'elles aient un goût  
de gélatine avant de fondre –  
au ton sur lequel tu prononces  
angletine-argenterre  
je dois de te savoir tout autre  
que ma sœur tant redoutée.

SI PETITES LES BULLES, SI VITE  
écloses, l'eau si lisse  
et le monstre marin  
venu fourir dans la vase au pied  
de notre embarcadère  
certainement si formidable –  
comme nous ne l'attendions plus  
ne pas le voir nous va, le voir  
ne nous troublerait pas –  
mais son moteur, la queue  
musclée nous bat le sang.

DISTINGUER LES TROUS  
le volume libre  
par où tu m'imprègnes  
de ceux où je tombe –  
saturer de son  
fluide vital  
l'air sans hoqueter –  
distinguer les trous  
saturer de son  
j'essaie, j'éprouve  
au point de gel  
notre élément.

QUAND SON CHAPEAU POINTA  
derrière les parpaings du jardin muré  
quand il les enjamba cet homme  
avait fière allure je t'assure  
en tout cas par instants  
par fragments rythmés, membres –  
c'est au contact du sol avec ses baskets blanches  
qu'il dut s'avouer souûl, à jeun, privé  
de sommeil, d'équilibre et prit  
le temps de réfléchir  
son corps éthéré dans la flaque.

JE NE DANSE QU'AU LIT  
toi sur l'ardoise – à l'hôpital  
tu paies au prix fort tes pas  
de gitane par temps de gel  
– bras ébréché, bris, défaillance –  
mais tu verras comme les plus crispés se lâchent  
ou l'inverse, par exemple  
après tant de changements  
de plateau, après tant  
de déraillements, soudain  
ma chaîne engrenait, je buvais de l'air  
quand le mégaphone rappela mes dettes décontractées.

SOLEIL, LE GRAND –  
non pas le jour  
celui qui dure  
des plombes  
– le sec, ce coup  
irrévocablement léger.

IL EN EST MÊME QUI S'ÉPUISENT À RÉGLER  
des comptes truqués, ils ont beau  
ne rien prendre de ce qu'on donne  
ils se rêvent en dette et machinent la ruine  
de leurs créanciers qui s'ignorent – c'est compliqué  
– et il y a pire, il y a le peu  
qui les distingue de leurs victimes  
quand elles ne sont pas déjà mortes ou ailleurs  
et protestent mollement – rien de rien  
vous ne devez rien du tout – c'est le signal  
pour servir les cocktails de flatteries au venin – merci  
je ne bois plus qu'une liqueur abstraite  
de pissenlit, produite à l'œil, par magie blanche.

BIEN SÛR IL FALLUT DÉMINER LA CHAMBRE  
mettre un minimum d'ordre  
calquer l'emploi du temps sur des refrains idiots  
pour envisager le drap  
les têtes d'épingles remontées  
par intermittence, puis  
plus – rien, mesure  
et blancheur infroissable  
– c'est quand les paupières se baissent  
qu'ils sortent de leurs trous.

JE PLAINS CELUI QUI SOUFFRE  
disait-il, je plains celui qui le plaint  
et ainsi peu à peu je m'éloigne – ah l'ascète  
il s'éclate, il se paie  
des sensations remoulées  
fait la magique étude  
enjambée du bonheur  
en chambre en approfondissant  
le corps – il faut la faire  
une fois, pas trop tôt.

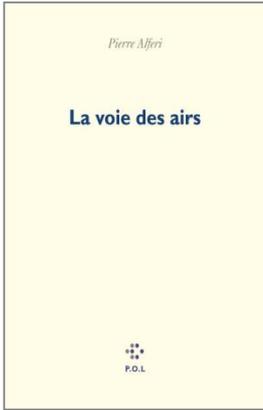
DANS MA CAGE JE  
t'entends jouer  
au quatrième –  
je monte quatre  
à quatre esclave  
de l'escalier  
ton clavier.

IL MANQUE UN POINT DE COLLE  
à ce bonheur où tout est net  
mais vertigineux – aux cloisons  
de la diligence les cadres ont tangué  
les axes obliquent –  
il manque une mise au point  
je suis près de toi louche  
bientôt rétine décollée  
vue double pénétrante, monture  
cédant sous moi – les yeux indépendants  
des loups reluquent  
un soudain redressement  
de la perspective – il manque  
un point, les tests  
passés nombreux, ensemble ou non  
en vue de la révolution  
s'appliquent : il faut changer  
ou de stigmaté ou de lunettes.

UN CARREAU CHANGÉ COUPE EN DEUX LES PINS  
les nuages parcourus d'expressions dénuées  
de sens comme les états pontificaux  
– combien de divisions, combien de strates  
pour un seul carré de verdure? elle bombe  
le torse la baudruche, aspirant ce qu'elle croise  
de fantômes non réclamés  
puis, quand on ferme l'œil  
en fin d'après-midi, la tête calée sur elle  
pour mieux l'oublier, la voilà  
qui cède et pue – tout ce passé – un nid de guêpes  
fut mis à jour lors du ravalement  
mais l'expert dépêché sur le site arrive  
trop tard pour déplier sa carte – il fait nuit  
la mémoire n'est plus qu'un remblai  
truffé d'obus, jonché de fûts brisés.

L'ARGENT SORTI DES MURS  
sent les icônes flambantes  
qu'il brûle d'acheter  
une odeur de soupe aux cendres –  
consommé consommé.

N° d'éditeur : 1845  
N° d'imprimeur :  
Dépôt légal : XXXX 2004  
*Imprimé en France*



Pierre Alféri  
**La voie des airs**

Cette édition électronique du livre  
*La voie des airs* de PIERRE ALFÉRI  
a été réalisée le 17 janvier 2011 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en janvier 2004  
par Normandie Roto Impression s.a.s.  
(ISBN : 9782867449932)  
Code Sodis : N45192 - ISBN : 9782818007129  
Numéro d'édition : 2771